

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2010-2011

Centre d'intervention et de prévention
en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO)



Qui regarde qui?
Denis Caissie, participant au LAB

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2010 - 2011

Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de
l'Outaouais
CIPTO
Incorporé depuis 1982

92, rue St-Jacques, Gatineau (Québec), J8X 2Z2
Tél. (819) 770-7249, Téléc. (819) 770-9199
Numéro sans frais 1-866-778-4372
www.cipto.qc.ca

TABLE DES MATIÈRES

Mot du président	3
Mot de la direction	4
Mission	6
Organigramme	7
Programmes, services et actions	
▪ Interventions de première ligne	8
▪ Travail de milieu, <i>outreach</i> et distribution de matériel de prévention des ITSS	13
▪ Ateliers de sensibilisation	15
▪ Ateliers de prévention	16
▪ Programme Prévention jeunesse	17
▪ Programme SART	21
▪ Le LAB	25
Comités et autres implications	29

MOT DU PRÉSIDENT

Mesdames, Messieurs,

En tant que membre du Conseil d'administration, je considère que l'année 2010-2011 a été marquée par l'élaboration du plan stratégique qui définit la vision du CIPTO pour les cinq prochaines années et qui oriente ses actions auprès de la population de l'Outaouais.

L'exercice de planification a été un projet rassembleur qui a permis de regrouper autour d'une même table de travail tout le personnel du CIPTO, de même que les membres du Conseil d'administration. Félicitations à toutes et tous pour votre implication.

Ce plan stratégique est un guide précieux et indispensable tant pour camper la vision commune du modèle de services que pour permettre de mesurer l'évolution de l'atteinte des résultats par rapport au plan d'action.

Tout au cours de l'année, j'ai pu constater que les valeurs véhiculées par les membres du CIPTO reflètent vraiment les valeurs organisationnelles définies dans le plan stratégique : **le respect, la solidarité et l'esprit d'innovation.**

À chaque membre de l'équipe du CIPTO, je dis bravo, et merci, pour votre professionnalisme et votre engagement auprès de la population que vous desservez avec tant de conviction. Par la même occasion, je tiens à souligner l'apport des partenaires des divers milieux et des bailleurs de fonds.

Merci à mes collègues du Conseil d'administration pour le travail que nous avons accompli ensemble dans le plus grand intérêt du CIPTO et de la population de l'Outaouais.

Rolland Choquette
Président du Conseil d'administration

MOT DE LA DIRECTION

Les trois premiers mois de l'année 2010-2011 furent marqués par deux éléments importants qui risquent de définir le développement du CIPTO pour les prochaines années : la réorganisation du LAB et le début de la démarche de planification stratégique 2010-2015.

D'abord, pour ce qui concerne la réorganisation du LAB, même si c'était une démarche nécessaire, et même si j'avais l'appui du conseil d'administration, ce ne fut pas une décision facile à prendre. Orchestrer un changement de cette importance dans un point de service d'une organisation comme le CIPTO ne se fait pas sans heurt. Je tiens à souligner le professionnalisme dont l'ensemble de l'équipe a fait preuve, y compris les membres qui voyaient leur poste aboli ou transformé. Un peu comme l'année dernière, les départs (et un retour!) ont créé une petite montagne russe d'émotions.

Ainsi, comme vous le constaterez à la lecture du présent rapport, la mise en place d'une réelle équipe d'animation et d'intervention, chapeauté par une cordonnatrice dévouée, donne des résultats fort impressionnants.

Quant à la démarche de planification stratégique, elle se mettait en place en même temps que le nouveau conseil d'administration apprivoisait ses responsabilités. Il ne faut pas oublier que l'organisme avait un nouveau président pour la première fois en plus de 10 ans suite au départ de Lise Gourgue, une membre importante dans l'histoire du CIPTO.

Cette fameuse planification stratégique nous a non seulement conduit à l'adoption d'un plan quinquennal, mais également à la redéfinition de la mission du CIPTO, dont nous fêterons le 30^e anniversaire au mois de juin 2012.

Outre ces deux éléments d'importance, l'année 2010-2011 s'est révélée riche sur le plan des contributions et du rayonnement du CIPTO dans sa communauté. Par exemple, nous avons participé à l'organisation du colloque régional sur les dépendances dont le thème était *La dépendance et ses multiples facettes*, qui fut un succès. Nous avons aussi mis à profit nos compétences spécialisées pour le soutien de groupes aux prises avec des problèmes de consommation. Enfin, puisque notre expertise est de plus en plus reconnue, certains établissements publics (ex. CJO et Centre de détention) nous ont pressentis pour l'établissement d'ententes de collaboration.

Par ailleurs, des défis persistent toujours en lien avec les trous de services dans le domaine de la dépendance. En effet, on constate encore les mêmes lacunes à combler dans le continuum de services : il manque une trajectoire de services spécifiques aux personnes vivant avec l'hépatite C, un service de répit et dégrisement, un hébergement de transition, une offre de première ligne complète, des projets permettant la réinsertion socio-professionnelle, du travail de proximité suffisant sur l'ensemble du territoire. Nous reconnaissons l'ampleur de la tâche mais nous croyons qu'il est essentiel de travailler plus ardemment à la mise sur pied de ces services tout en mettant l'accent sur l'approche de la réduction des méfaits avec la participation des personnes qui utilisent des drogues. Les projets *L'injecteur* et *l'ADDICQ* illustrent bien cette orientation.

Je tiens à remercier les membres de l'équipe qui ont contribué, de près ou de loin, à la rédaction de ce rapport annuel d'activités. C'est un document qui se veut le plus représentatif possible des tâches et des actions exécutées ainsi que des défis relevés en 2010-2011 par cette équipe qui a accompli un travail colossal. D'ailleurs, je vous invite à consulter l'organigramme figurant à la page 7 afin de connaître le nom et le titre des membres de l'équipe. De plus, je veux souligner l'apport des stagiaires, Jolianne, Isabelle, Karina et Judith, et celui de l'ensemble des bénévoles, dont Marie-Ève Brûlé et Mathieu Déziel.

Enfin, à la lecture de ce rapport, il vous sera possible de croire comme moi que nous sommes sur la bonne voie pour qu'en 2015, *le CIPTO [soit] consolidé et [qu'il rayonne] par sa présence dans le milieu en participant au développement d'un continuum de services et d'actions*¹ en ce qui a trait à la toxicomanie.

Yves Séguin
Directeur général

1. Extrait du Rapport du plan stratégique du CIPTO 2010-2015

MISSION

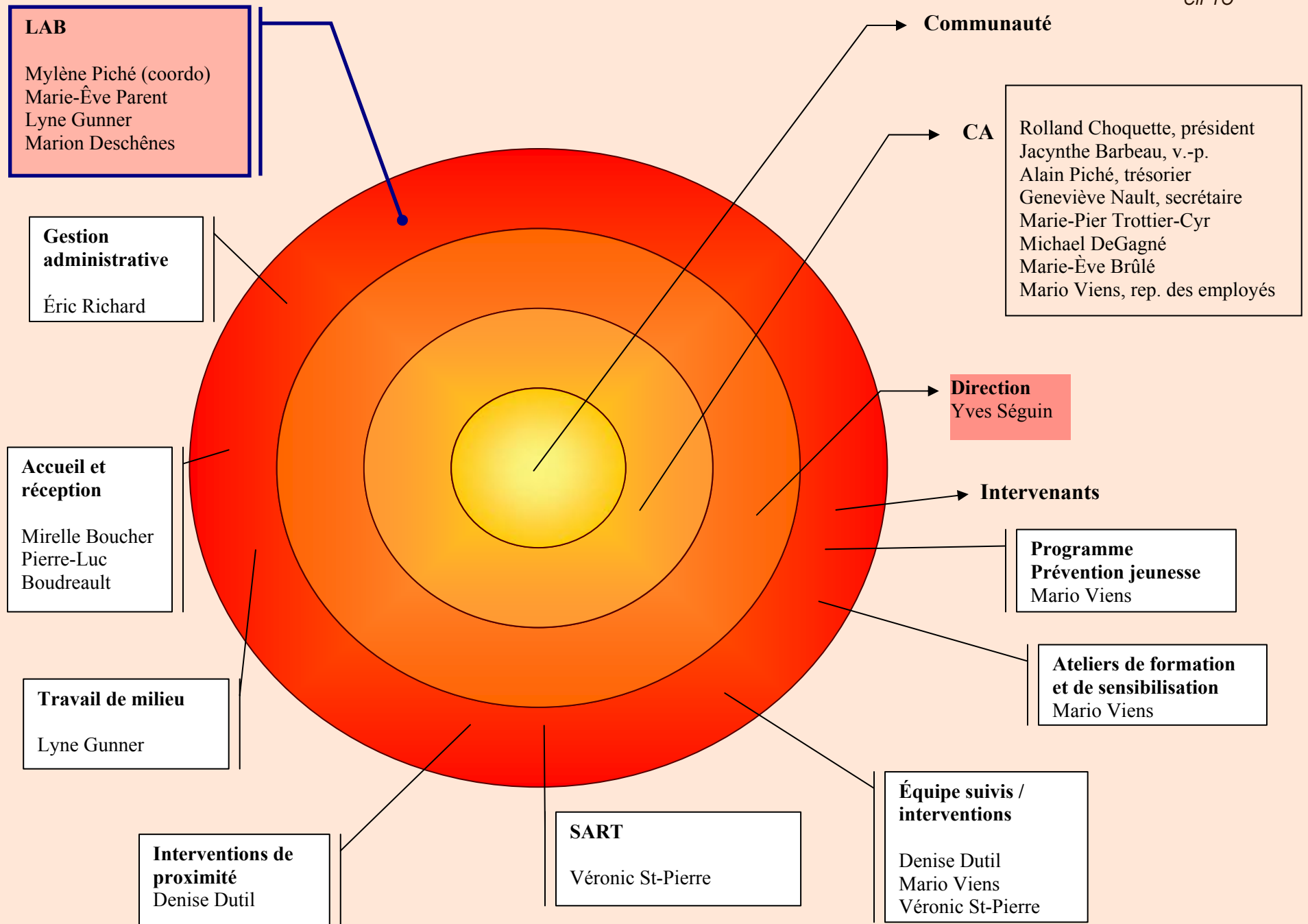
Le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO) est un organisme à but non lucratif qui agit pour une meilleure qualité de vie en offrant des services à la population et en développant des actions communautaires dans le milieu.

Nos objectifs visent trois secteurs particuliers : la prévention, l'intervention et la concertation. Ces objectifs se conjuguent dans tous les programmes, services et actions du CIPTO et il nous importe de veiller à une répartition appropriée des ressources en fonction de ces secteurs.

Prévention	Intervention	Concertation
<p>Sensibiliser et éduquer afin d'outiller les gens du milieu à faire des choix judicieux pour une meilleure qualité de vie;</p> <p>Initier et mettre en place des actions novatrices et proactives dans les milieux des personnes à risque de développer des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Offrir des services d'intervention selon l'approche de réduction des méfaits auprès des personnes vivant des problèmes de toxicomanie;</p> <p>Informier et soutenir l'entourage des personnes vivant des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Développer des liens de partenariat et de collaboration avec divers acteurs et actrices des milieux.</p>

Nos interventions en matière de prévention s'étalent sur l'ensemble des niveaux : primaire, secondaire et tertiaire. Nous agissons donc à la fois dans des milieux (famille, groupe, école, quartier, organisme, etc.) à risque de développer des problématiques reliées à la consommation de substances psychoactives et directement avec les personnes aux prises avec des problèmes de consommation.

Sur le plan de l'intervention, l'approche de réduction des méfaits s'inscrit tant dans une optique de santé publique en faisant la promotion de comportements de consommations sécuritaires réduisant les risques d'infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) que dans une optique de démarche individuelle où la personne demandant de l'aide est amenée à participer activement à un processus de changement en priorisant des objectifs réalistes tout en posant des gestes concrets. Pour certaines personnes, ces gestes peuvent être directement liés à la consommation et pour d'autres, qui n'envisagent pas nécessairement un changement de leurs habitudes de consommation dans l'immédiat, les objectifs d'intervention sont davantage en lien avec l'amélioration de leur qualité de vie et avec une démarche de reprise de pouvoir sur soi et sur sa vie.



PROGRAMMES, SERVICES ET ACTIONS

Intervention de première ligne :

Premiers contacts

Tout en intervenant dans une perspective globale et sociale en toxicomanie, il ne faut pas oublier que le CIPTO est également un organisme de première ligne. C'est dans ce sens que nous offrons un service de soutien et de suivi aux personnes vivant avec un problème de toxicomanie ou d'alcoolisme ainsi qu'à leurs proches. **Les statistiques concernant les premiers contacts font état des personnes qui ont fait une première demande d'aide, de soutien ou d'information.**

Notre approche s'insère dans la philosophie de réduction des méfaits, d'allègement des tensions et de résolution de problèmes. Dans cette perspective, la personne décide avec l'intervenant des objectifs et des moyens appropriés pour les atteindre. Cela comporte certains défis, surtout lorsque la personne est confrontée à plusieurs problématiques simultanément, notamment lorsqu'elle est aux prises avec des troubles concomitants de santé mentale et toxicomanie et qu'elle doit rapidement trouver des solutions pour ne pas que sa situation se détériore davantage. De plus, les intervenants ont accueilli en 2010-2011 un nombre important de personnes qu'ont dirigées la probation ou la DPJ dans le cadre de mesures obligatoires ou fortement recommandées. Sur le plan statistique, nous constatons une hausse du nombre de «premiers contacts» comparativement à l'année dernière. Cependant, les demandes provenant de l'entourage ont encore diminué.

Premiers contacts

	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Hommes	271	189	142	171
Femmes	162	143	96	103
Total	433	332	238	274

Profil d'âge des premiers contacts

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	0
13-17 ans	15	3
18-30 ans	51	25
31-50 ans	83	64
51 ans et +	22	11

Nature des demandes

	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Services du CIPTO	301	223	195	222
Ressources en toxicomanie	114	94	50	47
Phénomène de la toxicomanie	161	138	93	55
Total des demandes	576	455	338	324

Origine de l'appel

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Intervenant-e	42	41	26
Individu	207	161	218
Parents/entourage	81	35	25

Provenance (territoire)

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Gatineau	89	89	90
Hull	178	110	145
Aylmer	21	10	16
Pontiac	10	2	0
Des Collines	9	9	5
Papineau	4	6	2
Vallée-de-la-Gatineau	N/D	N/D	4
Ailleurs au Québec	N/D	6	6
Autres provinces	N/D	6	6

Types d'interventions

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Intervention individuelle	203	205	226
Intervention conjugale	0	0	3
Intervention familiale	0	3	2
Accompagnement	1	3	0
Soutien entourage	77	26	38
Total	331	237	269

Moyens de prise de contact

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Au CIPTO	44	24	38
À domicile	0	0	3
Par téléphone	283	210	223
Chez un partenaire	3	2	4
Courriel	1	2	1

Provenance des références

	2010-2011
CSSS Gatineau	43
CSSS Pontiac	0
CSSS Papineau	0
CSSS Collines	0
CSSS Vallée de la Gatineau	0
CJO	23
Programme SART	1
Organismes communautaires	49
Maison de thérapie	13
Autres organismes dépendances	12
Entourage	19
Centre de réadaptation	1
Autres ressources provinciales	21
Ressources Ottawa	5
Publicité/médias/internet	95
Autres	3

**Principaux lieux de référence suite au premier contact
(autre que le service régulier de suivis du CIPTO)**

	2010-2011
Programme SART	8
CSSS Gatineau	3
CSSS Pontiac	0
CSSS Papineau	0
CSSS Collines	0
CSSS Vallée de la Gatineau	0
CJO	1
Centre de réadaptation	0
Autres ressources provinciales	5
Organismes communautaires	12
Maison de thérapie	21
Autres ressources en dépendances	8
Ressources Ottawa	2

Suivis et interventions

Le CIPTO offre à toute personne ayant le désir de faire un cheminement par rapport à sa consommation ou à celle d'un proche l'occasion de rencontrer un intervenant sur une base régulière ou non, selon le besoin. Guidées par l'approche de la réduction des méfaits, nos interventions se fondent sur l'approche motivationnelle. L'utilisation conjointe de ces deux approches permet de prioriser les besoins des personnes, que ce soit l'abstinence ou la modification de leur consommation, et de développer des plans d'intervention visant divers objectifs : l'évaluation de la consommation, le développement d'habiletés, le maintien des acquis, la référence et l'accompagnement vers d'autres ressources afin de poursuivre leurs démarches d'amélioration de leurs conditions de vie ainsi que d'appropriation du pouvoir.

Cette année, **183 personnes différentes** ont fréquenté le CIPTO pour ces services, pour un total de **575 suivis et interventions**. On note donc une baisse au niveau quantitatif lorsqu'on fait la comparaison avec l'année dernière.

Profil d'âge des personnes – interventions et suivis

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	1
13-17 ans	15	0
18-30 ans	78	69
31-50 ans	184	150
51 ans et +	54	24

Lieu des interventions et des suivis

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Au CIPTO	540	589	476
À domicile	5	2	0
Par téléphone	135	104	87
Partenaires communautaires	17	9	3
Autres	5	1	7

Détails de l'intervention ou du suivi

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Soutien entourage	18	18	20
Intervention individuelle	667	673	523
Intervention familiale	1	1	6
Intervention conjugale	9	3	5
Accompagnement	3	2	0
Évaluation de consommation	4	9	9

Provenance (territoire)

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Gatineau	153	253	192
Hull	501	361	330
Aylmer	31	30	18
Pontiac	9	3	1
Des Collines	8	30	9
Papineau	2	25	6
Vallée de la Gatineau	2	1	7
Ailleurs au Québec	6	5	9
Autres provinces	3	2	3

Portrait des principaux lieux de référence (interventions et suivis)

	2009-2010	2010-2011
Programme SART	6	5
CSSS Gatineau	11	16
CSSS Pontiac	0	0
CSSS Papineau	0	0
CSSS Collines	0	0
CSSS Vallée de la Gatineau	0	0
Autres ressources provinciales	16	2
Maison d'hébergement	N/D	2
Organismes communautaires	39	21
Maison de thérapie	9	5
Autres ressources en dépendances	N/D	2
Ressources Ottawa	0	5

Travail de milieu, *outreach* et distribution de matériel de prévention des ITSS

Ayant une forte préoccupation quant à l'importance d'être en contact avec les personnes vulnérables et marginalisées directement dans les milieux fréquentés par celles-ci, le CIPTO a poursuivi l'intensification de son travail d'*outreach*. Ainsi, en plus de la présence hebdomadaire d'une intervenante du CIPTO au Centre de jour *Yolande Duval* de la Soupe populaire de Hull (**320 interventions**) et du travail de l'intervenante de milieu, nous avons fait appel à des pairs aidants qui avaient comme objectifs principaux de travailler à la prévention du passage à l'injection chez les 15-24 ans, de faire connaître les ressources du milieu et de sensibiliser les utilisateurs de drogues injectables et inhalables (UDII) aux pratiques de consommation sécuritaires.

Suite à un processus de recrutement, deux pairs aidants, Christine et Éric, se sont impliqués bénévolement pendant deux mois chacun. Cette expérience enrichissante nous a permis de réaliser que le CIPTO devra offrir davantage de soutien et un meilleur encadrement pour que ce projet puisse se développer adéquatement. Enfin, nous tenons à remercier les travailleuses de rue du BRAS qui ont soutenu l'intervenante de milieu dans l'accompagnement offert aux pairs aidants.

En ce qui a trait au travail de milieu comme tel, l'intervenante d'expérience a pris ou gardé contact avec plusieurs personnes en situation d'exclusion et/ou de marginalité tout en entretenant des relations privilégiées avec des résidants et des commerçants de l'Île de Hull et d'autres quartiers. Lors des interventions, elle priorise la réponse aux besoins de base ainsi qu'à ceux reliés à la santé, physique et mentale, des personnes utilisatrices de drogues. Sur le plan statistique, du mois d'avril 2010 à la fin mars 2011, le travail de milieu qui, ne l'oublions pas, ne représente que 15 heures/semaine, a su rejoindre **126 personnes différentes, 55 femmes et 71 hommes**, pour un total de **371 interventions significatives** (écoute, soutien, accompagnement et référence). Il est à noter que le tiers de ces personnes ont moins de 25 ans et que la majorité d'entre elles sont issues du système de la protection de la jeunesse.

Derrière ce portrait statistique, se cache des réalités complexes et, parfois, des situations tragiques et remplies de souffrances. D'ailleurs, l'intervenante de milieu est renversée par le nombre de suicides et de tentatives de suicide avec lesquels elle a dû composer en 2010-2011. De plus, on remarque que les drogues dites *de rue* amènent une détérioration rapide de la santé, tant sur le plan physique que mental, des personnes qui consomment celles-ci. En plus des problématiques multiples que vivent les personnes marginalisées, les défis liés à l'intervention sont d'autant plus grands que les services de santé sont rarement adaptés à leur réalité.

En plus des interventions formelles et informelles, l'intervenante de milieu a soutenu le travail de notre *Infomane*, Josée Dutil. Cette dernière est en fait une journaliste pour la revue L'injecteur, une publication faite par et pour les UDII du Québec. Josée a également joué un rôle dans la promotion de l'Association pour la Défense des Droits et l'Inclusion des personnes qui Consomment des drogues du Québec (ADDICQ).

Enfin, la question de l'accès à du matériel de prévention des ITSS demeure importante du point de vue de la santé des personnes utilisatrices de drogues car elle permet un contact privilégié avec elles. Ce lien souvent ténu lors des premiers temps peut se solidifier et devenir un lien de confiance. Les intervenants ont alors une meilleure occasion de démystifier l'approche du CIPTO, d'expliquer nos services, d'offrir du soutien et de l'écoute ainsi que de faire davantage d'éducation et de prévention en vue de réduire les risques reliés à la consommation par injection ou inhalation et aux diverses pratiques sexuelles. En 2010-2011, **443** de ces types d'interventions ont eu lieu.

Voici quelques autres statistiques en lien avec la distribution de matériel de prévention des ITSS. Notons l'énorme baisse du nombre de seringues distribuées.

Matériel distribué	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Pipes à crack	1 718	1 630	1 827
Seringues	2 289	3 023	437
Condoms	9 855	9 596	10 243

Ateliers de sensibilisation

Cette année, nous avons été présents plus que jamais dans divers milieux (écoles primaires et secondaires -publiques et privées-, centres d'éducation aux adultes, organismes communautaires, établissements publics, etc) afin d'organiser quelques kiosques et de dispenser de nombreux ateliers de sensibilisation à la toxicomanie. Ces ateliers sont fondés sur la philosophie de réduction des méfaits et servent principalement à démystifier les drogues et la toxicomanie. Ce ne sont donc pas des campagnes de peur dans une approche de type « Say No To Drugs! ». Ils encouragent plutôt les personnes rencontrées à faire des choix éclairés, selon des informations concrètes. Toutefois, nous cherchons à éviter tout effet paradoxal. C'est ainsi qu'après des élèves du primaire, nous favorisons l'abstinence. Chez les plus vieux, on intègre les notions de « contrôle » et de « motivations » de consommation.

De plus, le CIPTO s'est montré très actif lors de la Semaine de la prévention de la toxicomanie au Québec qui a eu lieu du 21 au 27 novembre 2010. Une série d'ateliers interactifs furent animés à l'intérieur des écoles primaires et secondaires et au sein d'autres institutions (**10 ateliers / 260 participants**). À l'instar de l'année dernière, il importe de mentionner que le CIPTO s'est impliqué activement dans le Comité régional de la Semaine de prévention qui a de nouveau fait produire des outils (clés USB et bouteilles d'eau) pour faire la promotion d'un message s'adressant à des jeunes qui font (ou sont à risque de faire) l'utilisation de drogues et d'alcool : **Si tu consommes, reste connecté!** Une conférence de presse a d'ailleurs été organisée au LAB afin de promouvoir ce message de prévention et faire connaître les différentes activités qui avaient lieu dans la région.

Ateliers de formation

Ces ateliers sont généralement offerts aux intervenants des organismes communautaires et des établissements, ainsi qu'aux professionnels des autres milieux (scolaire, judiciaire, syndical, etc.) de la région qui en font la demande. Plusieurs types de formations reliées au domaine de la toxicomanie sont offerts, dont la démystification des drogues et leurs effets, l'intervention auprès des personnes qui consomment des drogues, et les approches novatrices. Malheureusement, nous avons reçu peu de demandes au cours de l'année 2010-2011.

Par contre, suite à une entente avec la Direction de la santé publique et avec les CSSS de la région de l'Outaouais, nous avons offert des ateliers de formation aux intervenants dans le cadre de la Campagne de prévention du passage à l'injection chez les jeunes. Dans un premier temps, en collaboration avec Vallée-Jeunesse, le BRAS, le CSSS de Gatineau et la DSP, nous avons aidé à la création et à l'animation d'un atelier de formation pour les intervenants provenant principalement du territoire du CSSS de Gatineau. Par la suite, le CIPTO a adapté cette formation et a animé quelques ateliers dans le territoire d'autres CSSS de la région.

Statistiques des ateliers de sensibilisation et de formation

Types d'ateliers	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Formations des intervenants	11 ateliers/ 190 personnes	11 ateliers/ 147 personnes	6 ateliers/ 90 personnes
Sensibilisation	24 ateliers/ 613 personnes	34 ateliers/ 524 personnes	94 ateliers/ 2 306 personnes
Présentation services CIPTO	16 présentations/ 234 personnes	10 présentations/ 11 personnes	7 présentations/ 17 personnes
Présentation au Centre de détention	2 présentations/ 19 personnes	1 présentation/ 7 personnes	1 présentation/ 10 personnes
Animation au CJO	3 ateliers/ 37 personnes	2 ateliers/ 25 personnes	8 ateliers/ 60 personnes

En plus de ces ateliers, le CIPTO a fait de nombreuses présentations pour Centraide Outaouais ainsi que des présentations dans plusieurs cours de niveau collégial ou universitaire.

Programme Prévention jeunesse

Le programme Prévention jeunesse en est à sa sixième année d'existence. Les objectifs généraux de ce dernier sont de favoriser la transition du primaire au secondaire et de prévenir la toxicomanie chez les jeunes de sixième année de certaines écoles ciblées. De façon plus spécifique, il vise à amener les jeunes à développer de nouveaux outils (des moyens) qui leur permettront de faire face aux difficultés de la vie courante, à développer certaines habiletés sociales (ex. affirmation de soi et prise de décision), à sensibiliser les jeunes au phénomène de la toxicomanie et à leur permettre de vivre des expériences positives en groupe. L'animateur aborde plusieurs thèmes au cours des six rencontres, dont la démystification des drogues, les raisons qui sous-tendent la consommation de drogues, les solutions de rechange, la prise de décision, les passions.

Pour une deuxième année consécutive, onze écoles furent visitées dans le cadre de ce projet. La forte demande pour le programme en démontre la pertinence et illustre le grand besoin de sensibiliser les jeunes à une problématique de plus en plus présente.

Les commentaires furent, encore une fois, plus que positifs, autant de la part des élèves que des enseignants. Nous pouvons sentir l'utilité du programme à travers la participation aux activités ainsi qu'aux nombreuses questions sur le monde des drogues et de la toxicomanie. Le phénomène de la toxicomanie chez les jeunes est de plus en plus répandu et la consommation se fait de plus en plus jeune, donc la prévention est de mise. Pour une quatrième année, les participants avaient accès à une adresse courriel, et ce, pour la durée du programme, afin qu'ils puissent s'exprimer en toute confidentialité. Ils pouvaient faire parvenir un courriel à l'intervenant et celui-ci répondait à chaque question, le tout dans une perspective de sensibilisation et d'information. Cette approche permet de rejoindre les jeunes qui vivent des problématiques difficiles mais qui n'osent pas en parler devant les copains.

Encore une fois cette année, nous avons tenté de rejoindre les parents en leur offrant la possibilité de participer à une rencontre spécialement pour eux. Si ce n'est de très rares demandes d'information, notre invitation, malheureusement, n'a pas été fructueuse. Pourtant, il ne fait aucun doute que les parents vivent des préoccupations tant en lien avec la consommation de drogues et d'alcool qu'avec les défis inhérents à la transition du primaire vers le secondaire de leur enfant.

**Statistiques des groupes de prévention en toxicomanie pour
l'année 2010-2011 (1^{er} avril 2010 au 30 juin 2010)**

École Trois-Portages	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	Non Valide	Non Valide
Rencontre 2	Non Valide	Non Valide
Rencontre 3	Non Valide	Non Valide
Rencontre 4	Non Valide	Non Valide
Rencontre 5	Non Valide	Non Valide
Rencontre 6	31	27
Total	31	27

École Vieux-Verger	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	33	50
Rencontre 2	26	42
Rencontre 3	34	49
Rencontre 4	32	50
Rencontre 5	32	48
Rencontre 6	32	47
Total	189	286

École Euclide-Lanthier	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	Non Valide	Non Valide
Rencontre 2	Non Valide	Non Valide
Rencontre 3	24	33
Rencontre 4	24	33
Rencontre 5	21	32
Rencontre 6	24	31
Total	93	129

**Statistiques des groupes de prévention en toxicomanie pour
l'année 2010-2011 (1^{er} sept 2010 au 31 mars 2011)**

École du Vieux-Verger	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	35	31
Rencontre 2	36	31
Rencontre 3	35	32
Rencontre 4	36	32
Rencontre 5	36	31
Rencontre 6	34	32
Total	212	189

École du Grand-Boisé	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	28	20
Rencontre 2	28	22
Rencontre 3	28	21
Rencontre 4	27	22
Rencontre 5	27	21
Rencontre 6	28	21
Total	166	127

École Du Village	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	24	27
Rencontre 2	24	27
Rencontre 3	26	27
Rencontre 4	26	29
Rencontre 5	25	29
Rencontre 6	24	25
Total	154	164

École Lac-des-Fées	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	28	19
Rencontre 2	28	19
Rencontre 3	29	20
Rencontre 4	28	17
Rencontre 5	26	19
Rencontre 6	26	18
Total	165	112

École Notre-Dame	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	17	23
Rencontre 2	17	22
Rencontre 3	19	24
Rencontre 4	19	24
Rencontre 5	19	24
Rencontre 6	18	22
Total	109	139

École Trois-Portages	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	28	22
Rencontre 2	29	20
Rencontre 3	25	24
Rencontre 4	26	22
Rencontre 5	Non Valide	Non Valide
Rencontre 6	Non Valide	Non Valide
Total	108	88

École Euclide-Lanthier	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	32	22
Rencontre 2	33	22
Rencontre 3	33	22
Rencontre 4	Non Valide	Non Valide
Rencontre 5	Non Valide	Non Valide
Rencontre 6	Non Valide	Non Valide
Total	98	66

École Jean-de-Brébeuf	Présences	
	Garçons	Filles
Rencontre 1	27	16
Rencontre 2	27	16
Rencontre 3	26	16
Rencontre 4	26	15
Rencontre 5	29	16
Rencontre 6	Non Valide	Non Valide
Total	135	79

PROGRAMME SART

Le programme SART (**S**outien, **A**ccompagnement et **R**éinsertion auprès des personnes **T**oxicomanes) est un partenariat entre le CIPTO et le Centre Jellinek visant à rendre plus facilement accessibles et efficaces les services de ce dernier (principalement les services de désintoxication et de stabilisation qui sont des services résidentiels) en diminuant le temps d'attente avant d'être admis dans les services et en offrant un accompagnement continu à la personne tout au long de son cheminement. Le CIPTO est ainsi appelé à être l'organisme pivot dans ce programme novateur pour l'Outaouais urbain.

Ce programme, qui s'adresse à des personnes nécessitant un accompagnement plus soutenu dans leur démarche d'aide, est déployé sur le territoire urbain. Il vise toute personne vulnérable vivant de l'exclusion sociale qui désire entreprendre une démarche liée à sa consommation de psychotropes et/ou d'alcool. Par l'entremise de ce partenariat, le CIPTO s'engage à :

- Informer la personne sur les services du Centre Jellinek;
- Procéder à l'évaluation des besoins de la personne et de sa situation afin de la diriger vers le bon service;
- Accompagner la personne vers les services du Centre Jellinek (s'il y a lieu);
- Soutenir, tout au long de son cheminement, la personne qui a été admise dans les services résidentiels du Centre Jellinek;
- Accompagner, s'il y a lieu, la personne dans des démarches de réinsertion sociale (logement, carte d'assurance-maladie, demande à la sécurité du revenu, etc);
- Offrir un soutien à la personne pour une période de trois mois suite à sa sortie du service résidentiel du Centre Jellinek.

Cette entente qui, au départ, devait être un projet pilote de 15 mois devant se terminer à la fin du mois de mars 2008, est maintenant un programme régulier et permanent. Le CIPTO et le Centre Jellinek ont d'ailleurs formalisé ce partenariat en 2009 en signant une entente officielle de collaboration. Il convient de souligner que le partenariat est à ce point intégré que l'intervenante responsable participe non seulement aux rencontres d'équipe mais également aux formations offertes au personnel du Centre Jellinek.

À la lecture du portrait statistique que l'on retrouve à la fin de la présente section, on peut voir que pour une deuxième année consécutive, on observe une baisse du nombre de nouvelles personnes rejointes. Cette diminution s'explique en partie par la complexité de plusieurs situations, incluant les personnes itinérantes et/ou confrontées à de multiples problématiques. Selon l'intervenante responsable du programme SART, cette réalité a résulté en de

nouvelles stratégies au niveau du soutien lors du séjour résidentiel et de l'accompagnement vers la réinsertion sociale des personnes aidées. Ainsi, l'échéancier inscrit au plan d'intervention dépasse régulièrement les trois mois prévus dans les lignes directrices du programme afin de permettre un nombre important d'accompagnements et de suivis pour le maintien des acquis dans les domaines suivants : le revenu, le logement, la santé physique et mentale, l'emploi et les questions juridiques. Enfin, nous sommes en quelque sorte victimes de notre expertise et nous répondons aux demandes des intervenants de Jellinek qui souhaitent que l'intervenante responsable de SART offre un soutien à la réinsertion d'usagers réguliers du centre de réadaptation qui ne participaient toutefois pas au programme.

Enfin, en outre des activités régulières du programme, l'intervenante collabore avec le Centre de placement spécialisé du Portage (CPSP) dans le cadre d'un projet de réinsertion à l'emploi des personnes judiciairisées. De plus, en vue d'aller encore plus loin dans la réinsertion des personnes vivant de l'exclusion sociale, elle soutient activement des participants du projet *Moi aussi j'ai des rêves - Cuba 2012*.

Statistiques du 1^{er} avril 2010 au 31 mars 2011

Portrait global des personnes rejointes (premier contact) :

2009-2010			2010-2011	
Âge	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
12-17 ans	0	3	0	0
18-30 ans	13	5	4	7
31-50 ans	18	10	17	6
51 ans et +	7	1	10	3
Total	38	19	31	16

Les références :

Le tableau ci-dessous fait mention des principaux organismes référents au programme S.A.R.T..

Référents	Nombre de personnes
CIPTO	16
CSSSG	2
Soupe populaire	1
Gîte Ami	2
Centre Jellinek	15
Famille / amis	5
Publicité / médias	1
Autres organismes communautaires	2
Autres institutions	2
Total	46

La provenance des personnes demandant un service (premier contact) :

Secteurs	Nombre de personnes
Hull	27
Gatineau	12
Aylmer	1
Pontiac	0
Des Collines	2
Papineau	0
Vallée de la Gatineau	2
Ailleurs au Québec	1
Autres provinces	2

Nature des interventions et des suivis:

	2009-2010	2010-2011
Informations générales sur les services du Centre Jellinek	24	30
Évaluation brève	27	28
Accueil/Évaluation/Orientation	27	26
Dep-Ado	0	0
IGT	0	0
Réinsertion sociale	4	10
Intervention individuelle	100	218
Admission en désintoxication	17	7
Admission en stabilisation	13	13
Admission au résidentiel jeunesse	1	0
Soutien en désintoxication	32	9
Soutien en stabilisation	40	41
Soutien au résidentiel jeunesse	3	0
Accompagnement vers les services externes	6	16
Accompagnement dans les organismes	23	26
Visite de logements	1	8
Suivi de dossier	118	139
Pré-admission	22	7
Suivi/Maintien des acquis	26	274
Total	484	652



Le LAB (laboratoire d'expérimentation) est un lieu d'expression et de création artistique qui s'adresse aux jeunes de 16 à 30 ans susceptibles de vivre ou vivant une problématique en lien avec la toxicomanie, l'itinérance et l'exclusion sociale. Sous forme d'atelier libre, ses installations offrent une alternative à la consommation en plus d'augmenter l'accessibilité aux médiums artistiques et aux instruments de musique auprès d'une population marginalisée. Afin de favoriser un contact sain avec l'imaginaire, différents moyens d'expression sont mis à la disposition des participants : peinture, fusain, argile, matériaux recyclés, percussions, guitares, etc. Axé sur l'intervention par les arts, ce programme s'inscrit dans une perspective de valorisation et de reprise de pouvoir qui permet aux participants de s'exprimer autrement, de développer leur potentiel créateur et de mettre à profit leurs talents artistiques.

Le LAB est également un lieu de mixité où divers événements artistiques sont organisés dans l'optique de réduire les préjugés mutuels entre les différentes couches de la population. Les occasions de rapprochement de même que les activités régulières permettent aux participants de tisser des liens significatifs avec leurs pairs, et ainsi de développer un sentiment d'appartenance envers ceux qui partagent leurs intérêts et envers la communauté en général. En plus de soutenir les démarches artistiques, personnelles et sociales des jeunes adultes, le LAB fait le pont entre leurs besoins et les services des autres organismes, tout en fournissant un accompagnement lorsque c'est nécessaire.

C'est sous le signe du changement que s'est déroulée l'année 2010-2011 au LAB! En effet, une **réorganisation de l'équipe et des services** s'inscrit certainement comme l'un des points marquants de notre parcours, cette année. Ayant toujours le souci de mieux répondre aux besoins croissants des participants qui fréquentent notre lieu d'expression, de création et d'inclusion, nous nous sommes dotés d'une nouvelle équipe qui possède à la fois des **compétences d'animation artistique et d'intervention sociale**. Nos ateliers de création ont à cet effet connu un essor manifeste et la diversité offerte via les matériaux et les possibilités de création est davantage axée sur les intérêts personnels des participants dans leur processus de création. En parallèle, la nouvelle équipe mise en place nous a permis de mettre davantage l'accent sur la prévention et sur les interventions en lien avec l'itinérance, la toxicomanie et l'exclusion sociale. Des réunions hebdomadaires

sont planifiées en ce sens afin d'arrimer les diverses interventions et ainsi d'offrir un service de qualité.

De même, **un poste de coordination a été créé** et une **ressource humaine supplémentaire à temps partiel a été ajoutée**, ce qui nous permet d'avoir deux intervenantes présentes et disponibles lorsque nous sommes ouverts en soirée. Ceci a eu comme effet de rendre les lieux plus sécuritaires en cas d'urgence, mais surtout de nous permettre **d'améliorer la quantité et la qualité des services d'aide psychosociale offerts aux participants**. Le LAB a également créé une banque d'intervenants sur appel qui se rendent disponibles pour faire du remplacement lorsqu'un membre de l'équipe a besoin de s'absenter de manière imprévue. Ceci nous permet d'éviter des fermetures inopportunes et de garder nos portes ouvertes même si nous formons une petite équipe. Ces changements nous ont ainsi permis d'accompagner et de diriger un plus grand nombre de personnes vers des ressources appropriées à leurs défis spécifiques. En parallèle, les références faites par nos partenaires nous ont également permis d'accompagner un plus grand nombre de personnes qui présentent des besoins relatifs à l'expression de soi ou à l'inclusion sociale.

Voici quelques chiffres qui témoignent de la croissance marquée de nos statistiques. En 2009-2010, le LAB a été fréquenté par **425 jeunes adultes différents**, soit 153 de plus qu'en 2008-2009, une augmentation de **56 % par rapport à l'année dernière**, pour un total de **3 620 présences** (incluant les groupes d'étudiants et les visiteurs lors d'expositions). Plus que jamais, l'équipe d'intervention a offert aux participants du LAB un soutien dans les domaines suivants : le revenu, le logement, la santé physique et mentale, l'emploi, l'alimentation et les questions juridiques. En voici les exemples les plus marquants :

- Plus de **281 interventions** ciblées ont été effectuées en cours d'année;
- Le LAB a offert des services à plus de **57 personnes itinérantes** et **39 personnes** à risque de le devenir;
- Le LAB a dirigé plus de **126 personnes** vers des partenaires et ressources communautaires spécialisées;
- Le LAB a reçu plus de **53 personnes** suite à des références d'autres organismes;
- En plus des 425 adultes différents fréquentant le LAB, **502 personnes** ont participé à des visites de groupes (groupes d'étudiants et autres) et aux événements spéciaux (vernissages, spectacles, BBQ).

Toujours au centre des prises de décisions qui concernent le LAB, **le Comité de participants**, qui se réunit sur une base hebdomadaire, continue de façonner les activités quotidiennes et les orientations propres au LAB. Cette implication de la part des jeunes adultes qui fréquentent l'atelier a entre autre donné naissance à divers projets qui reflètent les intérêts de la population

rejointe. La salle de musique a par exemple été améliorée grâce à l'engagement de certaines personnes qui avaient son bon fonctionnement à cœur. Les dalles de béton du plancher du LAB ont également été investies par la fièvre artistique grâce à un projet de création collective. De plus, les traditionnels expo-spectacles organisés chaque année se perpétuent et sont pris en charge par le comité, qui veille au bon fonctionnement et à la diffusion des événements. Finalement, il est à noter que les jeunes adultes que nous rejoignons ont poursuivi leur rayonnement à l'extérieur du LAB, notamment, en participant à la Nuit des Sans-Abri.

La **table de travail du LAB** continue elle aussi de se réunir régulièrement pour soutenir le LAB dans la mise en œuvre de son plan d'action. Des partenaires comme **le Carrefour Jeunesse Emploi, le CSSS de Gatineau, Mon Chez Nous, le Centre Hospitalier Pierre-Janet et le département des techniciens en éducation spécialisée du Cégep de l'Outaouais** partagent ainsi leur expertise pour nous permettre de mieux atteindre nos objectifs. L'implication de ces partenaires, libérés par leur organisme respectif pour nous épauler, enrichit l'approche transversale du LAB et facilite le passage de jeunes vers des services qui répondent plus spécifiquement à leurs besoins.

L'année 2010-2011 a également été marquée par des partenariats avec la communauté qui nous ont permis d'enrichir notre offre de services à différents niveaux. Par exemple, c'est avec beaucoup de reconnaissance que nous avons bénéficié d'un souper de Noël traditionnel, offert gracieusement par la famille Gougeon-Lalonde. Cet événement touchant a certes favorisé le sentiment d'appartenance au LAB pour les participants, en plus de leur permettre de vivre une expérience positive en lien avec la période des Fêtes. Un partenariat avec la boutique d'instruments de musique Distoshop est également à souligner puisque le propriétaire, en plus de nous offrir un rabais considérable lors de nos achats, nous a offert des instruments de musique gratuitement afin de remplacer ceux qui étaient devenus désuets. Ce ne sont que deux exemples parmi tant d'autres qui illustrent bien l'apport de la communauté, qui est bel et bien présent.

Au cours de l'année, nous avons déposé auprès de Service Canada un **projet de type connexion-compétence** qui visait l'apprentissage du **vitrail et de la percussion**. Cette nouvelle avenue que nous cherchions à développer aurait permis à un groupe de personnes marginalisées d'avoir l'occasion de vivre une transition entre la rue, les situations d'exclusion et le retour à l'emploi, dans un contexte centré sur leurs besoins et leur réalité. Ayant essuyé en septembre 2010 un refus de la part de ce bailleur de fonds, il nous a été nécessaire de prendre du recul pour mieux évaluer le type d'activités que Service Canada choisit de financer. En ce sens, nous avons reçu un montant d'argent de type aide préparatoire, destiné à élaborer un nouveau projet qui vise l'acquisition de compétences professionnelles et artistiques auprès d'artistes et d'entrepreneurs dans le domaine de la culture et de la création.

Cette formule qui s'appuie sur le mentorat vise à faire découvrir à la population ciblée les possibilités d'emploi liées au domaine artistique et par le fait même à leurs intérêts personnels. À la fin de cette année financière, la nouvelle demande était sur le point d'être officiellement déposée auprès de Service Canada.

Cette année, le LAB a également participé au concours Pepsi, qui a remis un montant de 100 000 \$ au projet ayant accumulé le plus grand nombre de votes de la part de la population. Soutenus par M^{me} Eva Avila dans ce défi d'envergure, nous avons fait campagne dans la communauté pour inciter les gens à voter quotidiennement pour notre projet durant le concours. Malgré le fait que nous n'avons pas obtenu la 1^{ère} place, nous nous sommes classés 16^e sur 275 initiatives canadiennes, ce qui nous a permis de rendre un plus grand nombre de personnes sensibles à notre mission.

Tel que l'ont recommandé les partenaires qui ont assisté au chantier de réflexion en 2009, le LAB a développé au cours de l'année 2010-2011 sa visibilité et ses stratégies de communications. En ce sens, une partie de nos efforts ont été consacrés à créer une vidéo promotionnelle du LAB, en collaboration avec M. Alain Piché et M. Pascal Boudreault, qui ont gratuitement offert leur temps pour élaborer cet outil qui nous permettra d'approcher plus spécifiquement les bailleurs de fonds. Également, nous avons développé notre image de marque et nous sommes sur le point de compléter le design d'un logo, d'une bannière promotionnelle et d'éléments visuels propres au LAB qui seront utilisés lors de nos communications. Finalement, le LAB s'est créé une page Facebook, lui permettant ainsi d'accroître sa visibilité auprès d'un plus grand nombre de personnes et de partenaires.

En somme, nous pouvons conclure que le LAB est en plein essor et qu'il se présente plus que jamais comme un programme unique en son genre dans la communauté, un lieu répondant de façon novatrice à des besoins longtemps négligés, ceux des jeunes adultes marginalisés. L'accroissement fulgurant des statistiques du LAB témoigne de son appréciation, tant de la part des participants que des partenaires. La nouvelle année qui s'annonce sera donc consacrée en partie à faire en sorte que cette reconnaissance du milieu et de la communauté se reflète aussi auprès des bailleurs de fonds.

COMITÉS ET AUTRES IMPLICATIONS

En 2010-2011, le CIPTO a poursuivi de plusieurs façons l'atteinte de l'un de ses objectifs, soit la concertation. Ainsi, dans un souci de collaboration et d'amélioration du continuum d'actions et de services en dépendances, nous jouons un rôle important au sein du comité pour la mise en place d'un centre de répit et de dégrisement. Le CIPTO siège également au *Comité services* de la Commission régionale intersectorielle de lutte à l'itinérance (CRILI). Enfin, nous avons participé à la conclusion et aux suites de certaines *Tables de projets cliniques* du CSSS de Gatineau.

Voici une liste non exhaustive présentant d'autres comités dans lesquels différents membres de l'équipe du CIPTO se sont impliqués :

- Comité des intervenants du centre-ville
- Comité des DG du centre-ville
- Comité aviseur du Boulev'Art des artistes, CJEO
- Table de concertation *L'Outaouais au masculin*
- Conseil d'établissement du Centre d'éducation pour adultes La Génération et du Centre de formation Vison-Avenir
- Comité LSJPA
- Comité réseau d'action concertée en dépendances (CRAC-D)
- Comité organisateur du *Colloque régional sur les dépendances*
- Comité de la Semaine de prévention de la toxicomanie au Québec
- Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) – membre du conseil d'administration

Enfin, il importe de souligner qu'en 2010-2011, nous étions membres des regroupements suivants :

- Association des intervenants en toxicomanie du Québec (AITQ)
- Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO) - membre du conseil d'administration
- Table régional des organismes communautaires autonomes de l'Outaouais (TROCAO)